



Le membre du gouvernement croit que les éléments de la brigade Anti-Sardinards (BAS) peuvent vivre en toute harmonie au milieu des animaux de la forêt.

Jean De Dieu Momo n'a toujours pas digéré l'humiliation que le président Paul Biya a essuyée il y a de cela quelques jours à Genève en suisse, où un groupe de farouches opposants à son régime a décidé de perturber sa visite estivale.

Le néo ministre continue donc de manifester sa désapprobation face aux actes de la BAS qui, selon lui, ternissent l'image du pays. Comparant les activistes de la BAS aux animaux de la forêt, l'avocat-politicien déclare : *«La prochaine fois allez marcher en forêt. Au moins vous y aurez la compagnie de vos semblables »*.

Bien plus, l'opposant d'hier devenu allié de Paul Biya poursuit : *«Parmi ceux qui ont saccagé nos ambassades et ceux qui marchent à Genève combien d'entre eux paient leurs impôts chez nous dans notre pays le Cameroun? Et pourtant ils viennent ici marcher sur nos routes goudronnées, utiliser notre électricité et boire notre eau alors qu'ils n'ont contribué à rien, n'est-ce pas un vol qualifié? »*

Pour rappel, arrivés sur les bords du lac Léman le dimanche 23 juin au soir, Paul et Chantal Biya souhaitaient séjourner plusieurs semaines à l'hôtel Intercontinental. Malheureusement,

rien ne s'est déroulé comme prévu. Ses opposants politiques n'ont pas cessé de perturber leur séjour.

Et les membres du service de sécurité du président Biya se sont montrés si violents vis-à-vis d'un journaliste de la radio suisse que la justice genevoise a condamné six d'entre eux à de la prison avec sursis. Face à tous ces événements, les autorités helvétiques ont trouvé mieux de se débarrasser de cet hôte devenu encombrant.